



ABONNEMENTS

Pour LYON ET LE DÉPARTEMENT :

- 2 francs pour 3 mois ;
- 4 francs pour 6 mois ;
- 7 francs pour l'année.

HORS DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE :

- 3 francs pour 3 mois ;
- 5 francs pour 6 mois ;
- 9 francs pour l'année.

Les lettres et paquets doivent être affranchis.

LYON A 1234567890
1234567890

Au Bureau du Journal, A LYON, place de la Préfecture, n. 5.

A SAINT-ETIENNE, chez M. MOTTE, papetier.

A CHALONS-SUR-SAÔNE, chez M. FOUQUE, libraire.

A TOURNAI, chez M. MATTHIEU, libraire.

A PARIS, à l'Office correspondance, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 18.



LE GRATIS LYONNAIS,

Journal universel d'Annonces, Littéraire, Théâtres, Arts, Sciences, Variétés, etc., etc.

Prix des Annonces : 25 centimes la ligne dans le Journal,

Et 50 centimes les Annonces insérées dans le **GRATIS** et dans son **AFFICHE** pour les deux **PUBLICATIONS** qui resteront en permanence pendant 8 jours.

LES ANNONCES QUI NE SERONT PAS REÇUES LE VENDREDI SOIR AU PLUS TARD NE PARAÎTRONT QUE LA SEMAINE SUIVANTE.

Ce Journal paraît tous les Dimanches. Sa PUBLICATION est de beaucoup plus étendue que celle des autres journaux, par le moyen de sa double publicité, et parce qu'il n'a pas besoin d'abonnés pour être lu, étant affiché dans Lyon et les villes environnantes, et envoyé gratis aux Etablissements publics, aux Voitures dites *Omnibus*, Bateaux à vapeur et à toutes les Personnes qui font insérer des Annonces pour 25 francs dans le courant de l'année.

Les chefs d'établissements publics sont priés de laisser le Journal sur leur table, toute la semaine, afin qu'il soit, sans interruption de numéros, à la disposition des lecteurs, et de le mettre sur planche, pour éviter qu'on ne l'emporte. Ceux qui ne se conformeront pas à cette invitation cesseront de le recevoir.

Avis.

Quelques personnes ont pensé que le journal n'était plus envoyé *gratis*; elles sont dans l'erreur, si elles s'étaient donné la peine de lire ce qui est au bas du titre, elles auraient vu, que malgré le changement fait au journal, les établissements publics de Lyon et des faubourgs, ainsi que quantité de villes environnantes, continueront à le recevoir *gratis*, ainsi que ceux qui donneront pour 25 francs d'annonces dans le courant de l'année. L'abonnement n'est que pour les personnes qui n'ont pas d'établissements publics, et qui ne font pas insérer des annonces.

VENTES A L'AMIABLE.

A vendre. — Une usine, à douze lieues de Lyon, à côté d'une grande route départementale; la chute d'eau a 22 pieds nets; il y a un beau béal avec une forte et grande écluse, trois grands bâtimens en pierre construits pour carderie et filature de coton, logement d'habitation, écurie, grange et autres pièces; le tout en bon état, neuf et solide; cour, jardin, pré et autres dépendances; de plus une belle scie à eau. Cette usine est propre pour différents genres d'industrie, tels que tissage à mécanique par eau, pour étoffes de soie, laine ou coton, etc., également pour devissage et moulinage de tous genres, impression de tissus, blanchisserie ou teinturerie, etc. Les eaux, provenant de sources intarissables, sont fortes et ne peuvent être détournées; de bonnes voitures publiques, partant tous les jours de Lyon et retour, passent devant la porte; le transport des marchandises est également avantageux, un pays d'ouvriers en abondance.

S'adresser, pour les renseignements, au bureau du *Gratis*, place de la Préfecture, n. 5. (260)

VENTES DE FONDS DE COMMERCE.

A vendre pour cessation de commerce. — Un ancien fonds d'épicerie qui existe depuis trente ans; il est bien achalandé; et les personnes qui l'achèteront auront la certitude d'y faire de bonnes affaires, vu sa position dans un bon quartier. (277)

S'adresser place Grenouille, n. 2. (316)

A vendre. — Fonds d'auberge et restaurant existant depuis trente ans, ayant de grandes écuries, cour, jardin, situé à la Mulatière.

S'adresser à l'auberge de la Cloche-d'Or. (307)

A vendre. — Fonds d'épicerie, existant depuis 25 ans, bien achalandé, situé quartier des Capucins. Prix 4,800 fr.; loyer, 900 fr.

S'adresser, pour les renseignements, au bureau du *Gratis Lyonnais*, place de la Préfecture, n° 5. (285)

TRES-JOLI MAGASIN DE CHAPELLERIE

A VENDRE,
par suite de décès.

Ce magasin, parfaitement situé au centre du commerce, est agencé dans le goût le plus moderne, et est en pleine activité. On donnera de grandes facilités pour le paiement, moyennant caution.

S'adresser, pour traiter, à M. Saive-Rivière, marchand chapelier, rue des Arcades, à Lons-le-Saulnier (Jura); et, pour les renseignements, à MM. Rivière frères, imprimeurs sur étoffes, aux Brotteaux. (291)

A vendre. — Le greffe de la justice de paix de la ville de Roanne; la population du canton est de 28,000 âmes.

S'adresser au titulaire, à Roanne, et au bureau du *Gratis Lyonnais*. (288)

A VENDRE, EXCELLENT FONDS

D'ETABLISSEMENT INDUSTRIEL,

Ayant beaucoup d'analogie et de rapport avec la quincaillerie en fer, la ferronnerie et la profession de grilleur.

Ce fonds, qui est en pleine activité, en excellent rapport, et situé dans un très-bon quartier, ne dépassera point la somme de 4,000 francs. Il est susceptible d'un grand accroissement; et l'acquéreur, auquel il sera donné, moyennant garantie, des facilités pour le paiement, aura en outre, s'il le désire, l'avantage de faire son apprentissage sous les yeux du propriétaire actuel qui consentirait, en ce cas, à rester trois ou quatre mois avec son successeur.

S'adresser au bureau du *Gratis*. (310)

A vendre pour cessation de commerce. — Un très-bon fonds d'auberge et garni, dont la clientèle est faite et bien assurée; le loyer n'est que de 670 fr. S'adresser au bureau du *Gratis*. (322)

VENTES DE MARCHANDISES ET AUTRES OBJETS.

PEPINIERE DES MOULINS A VAPEUR De Perrache.

A vendre. — Une grande quantité de peupliers de toute espèce, platanes et autres arbres de plantations. S'y adresser. (277)

A vendre. — Une belle chaudière en cuivre, de la contenance de quarante hectolitres, à l'usage de teinturiers, baigneurs et brasseurs.

S'adresser à M. Blanc, baigneur, rue St-Marcel, n. 14. (308)

A vendre pour cause de départ précipité. — Une jeune et belle jument de race allemande croisée anglaise, taille de 9 pouces 1/2, dressée pour la selle et pour la voiture. Dernier prix : 500 francs.

S'adresser au bureau du journal. (311)

LOCATIONS ET AFFERMAGES.

Hôtel de la Mule-Blanche, à louer à la Noël ou à la St-Jean prochaine, près de la Halle-aux-Blés.

S'adresser au propriétaire, pour les conditions du bail, rue Champier, n. 5. (256)

A louer de suite. — Maison, rue Godefroy, aux Brotteaux, composée d'un rez-de-chaussée et 1^{er} étage, hangar et cour, cave et grenier, convenable pour atelier de fabrique d'étoffes de soie, teinture, apprêt, impression, mécanicien ou tourneur.

S'adresser place Louis XVI, n. 1, au 4^{er} étage. (289)

MÉDECINE ET PHARMACIE.

OPÉRATIONS

ET TRAITEMENT DES MALADIES DES YEUX,

Par le Docteur BAILLY,

Médecin de la faculté de Médecine de Paris, ancien chirurgien titulaire des armées et des hôpitaux militaires, membre de plusieurs sociétés savantes, nationales et étrangères, médecin oculiste, auteur de plusieurs ouvrages en médecine.

Par une nouvelle méthode et sans opération, il répond de rendre la vue aux personnes atteintes de cataracte.

Il traite aussi toutes espèces de maladies récentes et chroniques, les dartres, et notamment toutes les maladies vénériennes et secrètes.

Il est visible tous les jours depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, rue du Commerce, n° 26, au 1^{er}, à Lyon.

Consultations gratuites pour tous les ouvriers. (518)

LE SIEUR JOUBERT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Elève des Facultés de Montpellier et de Paris, breveté de cette dernière et de celle de Strasbourg, reçu par le jury médical de Lyon.

Traite et guérit radicalement toutes les maladies de la bouche, pose les dents, les plombe et les nettoie, fait tout ce qui concerne son art, à des prix modérés.

Galerie de l'Argue, n. 79, escalier M, au 1^{er}, à Lyon. (271)

PATE PECTORALE DE REGLISSE A LA GOMME,

DE GEORGÉ, PHARMACIEN A ÉPINAL.

Cette Pâte, reconnue par tous les médecins, guérit les rhumes, catarrhes, asthmes, etc.; la vogue immense dont elle jouit, est la preuve de son efficacité.

Boîtes de 12 sous et 24 sous.

Dépôt général, à Lyon, chez M. Macors, pharmacien, rue St-Jean, n° 50; sous-dépôt, chez MM. Cruzevert, à la Glacière; Gustin, rue du Plâtre; Dubaueclard, rue Neuve; Bresson, rue de Puzy; Barcet, rue Bellecordière; Lian, place des Capucins; Caillou, aux Brotteaux; Lafabregue, à la Guillotière; Joubert, à Vernaison; et chez MM. les pharmaciens Michel, à Tarare; Viguiet, à Vienne; Ricard, à Grenoble; Mossel, à Mâcon; Terrat, à Châlons; veuve Béraud-Gaillard, droguiste à Dijon. (178)

TABLETTES ANTI-CATARRHALES.

DE DATTES D'AGUETTENT,

PRÉPARÉES PAR BORRELLY, PHARMACIEN, SUCCESEUR,
Place de la Préfecture, n. 50.

Ces tablettes, composées avec les extraits des plantes pectorales d'une saveur agréable, continuent d'obtenir un immense succès pour la guérison des rhumes, catarrhes, coqueluches, enrhumements et généralement pour toutes les affections de poitrine naissant d'une température froide et humide.

Des essais nombreux, faits jusqu'à ce jour par des médecins célèbres, justifient assez cette recommandation.

Prix de la boîte : 1 fr. 25. On fait des envois.

On trouve, dans la même pharmacie, le sirop de Thrydace vanté contre les irritations et les maladies de poitrine; ainsi que tous les remèdes approuvés et préconisés par tous les journaux. (Affranchir.) (515)

SYPHILIS

et Maladies Cutanées.

SIROP DÉPURATO-LAXATIF DE SÉNÉ,

Publié par ordre exprès du Gouvernement.

Préparé par PERENIN, pharmacien chimiste, rue du Palais-Grillet ou Puits-Pelu, n° 25, à Lyon.

Les guérisons opérées chaque jour par ce puissant dépuratif, sont un sûr garant à la confiance publique.

Un nombre considérable de personnes affectées de maladies vénériennes les plus graves et les plus opiniâtres, telles que : BUBONS, ULCÈRES rongeurs, VÉGÉTATIONS, BOUTONS, ÉCOULEMENTS anciens ou récents, RÉTRÉCISSEMENTS, FLEURS ou PERTES BLANCHES LES PLUS REBELLES, ont été ramenées par son usage à la santé la plus parfaite; il en a été de même de celles atteintes de GALE, rentrées ou repercutées, DÉMANGEAISONS DE LA PEAU, ÉRUPTIONS, AFFECTIONS DARTREUSES, SCORBUTIQUES et SCROFULEUSES, etc. etc. Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants que la plupart d'entr'elles avaient employé divers traitements infructueux.

Ce sirop, préparé avec tous les soins que son importance exige, est d'un goût très-agréable et d'un emploi facile; il n'apporte aucun dérangement dans les occupations journalières, et n'exige pas un régime trop austère.

Entièrement végétal, il remédie aux accidents mercuriels.

Il se débite par pinte, trois quarts, demi, et quart de pinte, des prix de 20, 15, 10 et 5 francs.

Dépôts dans les principales villes de France.

On fait des envois. (Affranchir.)

(244)

Maladies Vénériennes

SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE,
PRÉPARÉ PAR CHRETIN, PHARMACIEN,

Quai de la Charité, n° 144.

Les nombreuses guérisons obtenues chaque jour par ce sirop (on le garantit sans mercure), et la prescription jour-

nalière de ce remède par des médecins distingués, sont une preuve certaine de son efficacité et des titres suffisants à la confiance publique.

Ce sirop est le remède le plus efficace pour la guérison radicale des maladies secrètes, récentes ou anciennes, dartres, éruptions, ulcères ou chancres, bubons, affections scorbutiques et scrofuleuses, fleurs blanches, gales anciennes et repercutées; enfin toutes les acrotés et vices du sang et de la peau.

Une ou deux bouteilles suffisent pour une syphilis récente. Le traitement est le plus facile que l'on connaisse. Le prix est le plus bas possible. 6 fr. la grande bouteille et 3 fr. la demi-bouteille.

On fait des envois. (Affranchir avec mandat.) (68)

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS.

On demande un ouvrier imprimeur-lithographe et un ouvrier papetier régleur, pour une ville des environs de Lyon.

S'adresser au bureau du Gratis.

(509)

Une jeune femme désire se placer pour nourrice, son lait est d'un an. S'adresser chez Madame Lambert, garde en couche, rue Clermont, n° 24, au 4^e, sur le derrière. (514)

ASSOCIATIONS, EMPRUNTS

ET PLACEMENTS DE FONDS.

Une maison de commerce de cette ville, bien connue et dont le résultat des opérations présente un bénéfice assuré, désire s'adjoindre, à titre de commanditaire, une personne, qui, à son gré, se chargerait de la caisse, et pourrait y verser une somme de 45 à 50,000 francs; tous renseignements et garanties seront donnés.

S'adresser à Jean-Philippe Trachsel, teneur de livres, rue de la Monnaie, n. 10, au 2^e, chez M. Zintler. (Affranchir.) (505)

On désirerait, pour être employé dans un établissement public, bien connu, une personne qui pourrait y verser une somme de quinze mille francs; on lui assurerait quinze cents francs d'appointement, plus l'intérêt de son versement, avec l'assurance, qu'après avoir pris connaissance des bénéfices que produit l'établissement, il lui serait facultatif d'y prendre un intérêt ou d'acquiescer le fonds.

S'adresser comme ci-dessus.

(504)

On offre, à une personne qui pourrait prêter 1,000 fr. pour un an, un emploi qui lui rapportera 50 fr. par mois, de plus 5 pour cent dans les bénéfices de l'entreprise.

S'adresser à M. Grivet, rue Petit-David, n. 2, au 1^{er}, ou au bureau du Gratis.

(525)

NOUVELLES DÉCOUVERTES.

COQUAIS,

M^e DE NOUVELLE ARGENTERIE,

SUCCESEUR DE DUPUIS, ORFÈVRE,

Rue St-Côme, n. 6, à Lyon.

A l'honneur de prévenir le public, qu'il vient de recevoir un assortiment complet dans ces articles, concernant le service de table; ces articles ont été reconnus et approuvés par les premiers chimistes de Paris, comme pouvant rivaliser avec l'argent, pour la propreté, la solidité et la salubrité; les prix des couverts sont de 2 à 5 fr. pièce.

Il joint, à ces articles, une collection de bijouterie en imitation d'or, garanti pour la dorure; il a l'avantage d'offrir tout ce qu'il y a de plus nouveau et moderne; le tout fabriqué chez M. Alix, premier bijoutier de Paris.

On vend à prix fixe et très-modéré.

(259)

ARTS ET SCIENCES.

JOUBERT FRÈRE,

PEINTRE EN MIGNATURE,

Ne peignant que sur ivoire et avec les couleurs les plus fines, fait les portraits à 15 francs, et garantit la parfaite ressemblance.

Sa demeure est Galerie de l'Argue, n. 79, escalier M, au 1^{er}, chez le dentiste.

(272)

COURS D'ANGLAIS.

Nouvelle méthode.

M. Smith, de Londres, ouvrira, le 23 novembre prochain, quatre cours d'Anglais, de force différente. Il y en aura deux consacrés spécialement à la littérature et à la conversation anglaise.

Le prix des cours est de 40 fr. par mois ou 25 fr. pour 3 mois payables d'avance.

M. Smith donne aussi des leçons particulières chez lui ou en ville.

S'adresser chez le professeur, place des Terreaux, n° 4, au second, tous les jours, de midi à trois heures, pour s'inscrire. (512)

Par Brevet d'invention et par Ordonnance royale. COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES

Pour apprendre à écrire et remplacer, en 30 leçons, les écritures les plus défectueuses, par une belle anglaise expéditive, ronde, gothique, etc., réussite garantie.

Plusieurs expériences faites en l'hôtel de la Préfecture, en présence de M. le secrétaire-général, etc., viennent d'être couronnées d'un plein succès; les personnes des deux sexes admises au cours, qui n'avaient qu'une écriture irrégulière, ont acquis, en 30 leçons, une belle anglaise expéditive, régulière et ronde.

Quelques-uns des résultats qu'on y a obtenus, certifiés par M. le secrétaire-général, se trouvent exposés à la porte de la fabrique de gants du passage de l'Argue, au coin de la rue de la Préfecture, et sur le quai St-Antoine, n° 15. S'adresser à M. Collombet, inventeur breveté, place de la Préfecture, n° 10, au 2^e. (520)

AVIS DIVERS.

BUREAU D'AFFAIRES ET DE RÉDACTION,

Pour mémoires, pétitions, lettres, comptes, réclamations près des Ministres et des autorités, mariages, placements de domestiques des deux sexes, ventes de fonds de commerce et autres, prêts d'argent, etc.,

Rue de la Préfecture, n. 12.

A vendre. — Un joli fonds de Café, tout agencé à neuf, bien achalandé, dans un des plus beaux quartiers de la ville; l'inventaire est déposé au bureau. — Plusieurs fonds de restaurant, auberge et cabaret.

— On demande pour un restaurant, une cuisinière qui voudrait s'associer.

A placer. — Deux chefs-cuisiniers pour hôtel, restaurant ou grande maison bourgeoise. — Une bonne cuisinière. — Une femme de chambre pour voyager. — Une femme pour tout faire dans un hôtel ou restaurant. — Un jeune homme désire se placer pour voyager comme cocher ou valet de chambre. — Un homme de 50 ans désire se placer comme cocher, conducteur de diligence ou palefrenier. — Un homme fait, sachant lire, écrire et compter, désire se placer comme commis de peine; il peut aller en recette. Il donnera de bons renseignements. — Un jeune homme de 27 ans désire se placer comme valet de chambre; il peut au besoin, servir de secrétaire. (515)

Le sieur GRIVET a l'honneur de prévenir le public qu'il a ouvert une Salle d'escrime, rue Grenette, n. 18, au premier. Les pères de famille peuvent y envoyer en toute sécurité leurs enfants; ils obtiendront l'aplomb et les développements physiques, si nécessaires à la jeunesse. Il donne des leçons au mois et au cachet, et se transporte à domicile.

NOTA. On le trouve chez lui de 7 heures à midi. (287)

RESTAURANT,

Grande rue Mercière, n. 56, au fond de l'allée, vis-à-vis la rue Thomassin, à Lyon.

On sert à toute heure, à la carte et au prix fixe. Dîner à 1 fr. 25 c. composé de 5 plats, dessert, demi-bouteille, pain; et à 1 fr. 50 c. la bouteille entière. Déjeuner à 90 c. composé de potage, 2 plats, demi-bouteille et pain. On loue des chambres garnies au jour et au mois; on donne des cabinets aux sociétés qui veulent être séparées, et on reçoit des pensionnaires. (152)

HOTEL ET RESTAURANT

DE LA COURONNE,

Rue Lanterne, n. 4, près des Terreaux.

DINERS.

1 f. 25, potage, 5 plats, dessert, 1/2 belle.

1 f. 50, potage, 4 plats, 5 desserts, 1/2 belle.

2 f. potage, 5 plats, 5 desserts, bouteille vin vieux.

Le choix et la qualité des mets ne laissent rien à désirer; ce qui assure à cet établissement un succès justement mérité.

Cet hôtel se recommande à MM. les voyageurs, par sa bonne tenue, son heureuse situation au centre des diverses messageries, et sa proximité des bateaux à vapeur de la Saône. (519)

HOTEL DU GRAND MOULIN,

A l'Angle des rues St-Jean et du Grand-Moulin, près de la place du Marché, au centre de la ville de Saint-Etienne (Loire).

BORIE AINÉ tient pension, — sert à la carte, diners à prix fixe, — porte en ville.

Etablissement décoré et meublé à neuf, ne laissant rien à désirer quant à la propreté, la célérité du service et la modicité des prix.

REMISE ET ÉCURIE.

(284)

PENSION ET RESTAURANT,

Tenu par M^e veuve Chevalier, à 45 et 50 fr. par mois, pour deux repas; et 50 fr. le diné. On porte en ville à toute heure.
Rue Palais-Grillet, n° 6, au 1^{er}. (517)

NAVIRE EN CHARGE A NANTES,

Pour Cadix.
Le départ du navire espagnol, *Nuestra Señora de Begona*, qui était fixé au 31 octobre, est renvoyé courant décembre prochain.
S'adresser à MM. Marillet et Genson, à Nantes, seuls consignataires dudit navire. (501)

MESSAGERIES GÉNÉRALES

DE BONAFOUS FRÈRES.

(Extrait du Journal de Savoie). L'imp. Bonafous, M. ayant voulu améliorer les services des voitures publiques dans ses états de terre-ferme, les a soumis à un règlement approuvé par Royales Lettres-Patentes en date du 21 juillet dernier, par lequel la forme des voitures, leur solidité, leur chargement et leur conduite sont prescrits de manière à mieux préserver les voyageurs des accidents de route. En même temps le gouvernement de S. M. a autorisé MM. Bonafous frères à continuer leur service général de diligences sur toutes les routes qu'elles ont toujours desservies, et en outre à établir un nouveau service journalier entre Chambéry et Lyon par le Pont-Beauvoisin. (265)

tement avec le *Sully*, déjà bien connu du public, un service régulier de Marseille à Malte.

Dès le 10 novembre, les départs auront lieu tous les 10, 20 et dernier jour de chaque mois, tant de Marseille que de Malte, et touchant à Civita-Vecchia ou Naples.

Aussitôt que l'adoucissement des quarantaines le permettra, Gènes et Livourne seront également abordés.

Pour renseignements, s'adresser à Lyon, à la compagnie des bateaux à vapeur sur le Rhône, quai de Retz, n. 42.

A Marseille, chez MM. Ch. et A. Bazin, armateurs. (500)

A DATER DU 3 NOVEMBRE 1835.

LES

BATEAUX A VAPEURS

DU RHONE

Prendront leur service d'hiver.

Les départs auront lieu tous les jours, excepté les lundis et vendredis.

A NEUF HEURES DU MATIN.

Les bateaux coucheront à VALENCE et arriveront à AVIGNON le lendemain de leur départ, entre une et deux heures.

Le prix des places est réduit pendant l'hiver.

De LYON à AVIGNON :

Premières, 20 f. Secondes, 15 f.

Les bureaux sont quai de Retz, n. 42. (299)

MESSAGERIES GÉNÉRALES

D'ITALIE

DE BONAFOUS FRÈRES.

DE LYON A CHAMBERY. — La même voiture et le même conducteur vont directement à Chambéry; Ces diligences conduites par la poste, font le trajet en 19 heures, y compris le temps pour la douane et les repas.

On part de Lyon à 8 heures précises du soir, on arrive à Chambéry le lendemain à 5 heures après-midi.

Les bureaux à Lyon, Bonafous frères, rue Neuve; Idem à Chambéry, Besuchet, place du théâtre.

Ces voitures desservent Bourgoin, la Tour-du-Pin, le Pont-de-Beauvoisin, les Echelles, et, pendant la saison des Eaux, Aix-les-Bains.

DE LYON A TURIN. — Diligences pour voyageurs, marchandises et finances, partant deux fois par semaine, les mardi et vendredi, à sept heures du soir, et faisant le trajet en deux jours et demi.

Chariot en poste pour marchandises et finances, partant tous les dimanches, à sept heures du soir, faisant le trajet en deux jours et demi.

Fourgon accéléré pour marchandises faisant le trajet en sept jours, et partant deux fois par semaine.

Roulage ordinaire tous les jours.

Ces différents services correspondent à Turin, avec d'autres semblables de la même entreprise, établis sur les routes de Gènes, Milan, Bologne, Venise, Rome, etc.

Bureaux à Lyon et Chambéry comme ci-dessus.

à Turin, Bonafous frères, rue Bogino. (264)

LIBRAIRIE.

VENTE DE LIVRES, AU RABAIS,

Rue Mercière, n° 59, au 1^{er}.

Nouveau dictionnaire géographique, par le chevalier de Bonjoux, gros vol. in-8°, avec cartes, au lieu de 6 fr., 5 fr. Recueil des voyages les plus intéressants dans toutes les parties du monde, par CAMPE, 72 vol. in-18. Prix: au lieu de 108 fr., 60 fr. On vend tous les voyages séparément; et beaucoup d'ouvrages in-18, in-12 à 50 cent., 75 cent. 1 fr. le volume et plusieurs livres nouveaux.

On souscrit chez le même, pour une nouvelle et jolie édition des Œuvres du chanoine Schmid, in-12, dont il distribue le prospectus. (290)

à 2 sous la Livraison

De 12 grandes pages d'impression,

Rendue à Domicile et sans frais.

COMPTE RENDU TRÈS-IMPARTIALEMENT

DU

PROCÈS DE FIESCHI

ET DE SES COMPLICES,

Un fort vol. contenant un résumé du rapport, l'acte d'accusation, les Interrogatoires de tous les accusés, leurs moyens de défense, et toutes les pièces authentiques qui se rattachent à cette importante cause.

ON SOUSCRIT,

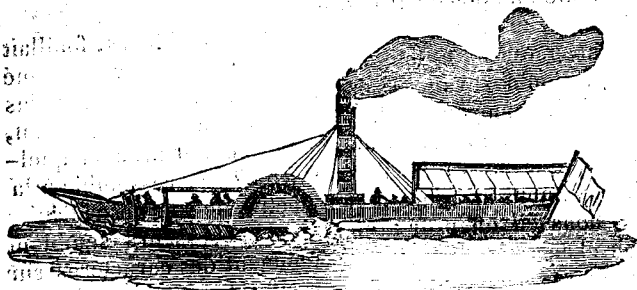
SANS BIEN PAYER D'AVANCE :

A PARIS, chez AUGUEUX, Editeur, rue Beau-régard, n. 4;

A LYON, au bureau du GRATIS, place de la Préfecture, n. 5;

A St-ÉTIENNE, chez MOTTU, marchand papetier, rue de Foy, n. 7.

NOTA. La bienveillance dont M. AUGUEUX a été honoré pour la publication du *Procès des Accusés d'avril*, catégorie de Lyon, lui servira d'encouragement pour suivre la même voie dans le *Procès Fieschi*.



BAQUEBOTS A VAPEUR

DE MARSEILLE A MALTE,

TOUCHANT EN ITALIE.

Trois fois par mois.

Le superbe baquebot à vapeur français, le *Pharomond*, de la force de 140 chevaux, muni de machines anglaises de Burne et Miller, et sous le commandement du capitaine Joseph Fraissinet, fera conjoin-

Librairie moderne, rue Richelieu, n. 30, à Paris.

PRIMES DE 60,000 FRANCS.

12 TIRAGES MENSUELS DE 5,000 FR. PAR LOTS DE 2,000, 1,500, 1,000, 500 FR.

POUR L'ENCOURAGEMENT A LA LECTURE,

Institué avec le concours des principaux libraires de France réunis par l'établissement de la LIBRAIRIE MODERNE, rue Richelieu, n. 30.

A l'utilité de l'instruction, à la nécessité de l'étude, au plaisir de la lecture, joindre, pour les faire mieux apprécier, l'attrait d'une forte prime, telle est la pensée morale et sociale qui appelle l'attention publique sur l'exposé qui suit :

Tout Abonné ou Souscripteur à un journal ou publication quelconque politique, scientifique, littéraire, industriel et autres, mensuels, hebdomadaires ou quotidiens;

Tout acquéreur de tout ouvrage ancien ou nouveau, de littérature, de morale, d'éducation, de science, d'art, de voyage, livres étrangers, etc., pour une somme de 7 fr. ou 7 fr. 50 c., soit pour un volume, soit par la réunion de divers volumes (conséquemment dix bulletins pour un achat de 75 fr.),

RECOIT UN BULLETIN DE PRIME,

SANS AUCUNE AUGMENTATION DE PRIX SUR LES OUVRAGES ACHETÉS.

BULLETINS DE PRIME. — Tout bulletin de prime, quelle que soit l'époque de sa délivrance, a droit à 12 tirages, et conséquemment à la chance de 48 lots, qui composent les 60,000 francs, c'est-à-dire que, quoique ayant gagné une prime au premier, au deuxième tirage, etc., etc., il conserve les mêmes droits pour les suivants.

La remise immédiate de chaque bulletin a lieu pour Paris contre le paiement de la vente ou de la souscription.

Les bulletins favorisés par le sort seront immédiatement payés, ou le montant envoyé en espèces aux souscripteurs qui ne résideraient pas dans la capitale.

Ces bulletins sont accompagnés de l'instruction sur le mode du tirage des primes.

Dans le cas où un éditeur créerait une prime pour un ouvrage quelconque, celle-ci en augmentera les avantages.

TIRAGES MENSUELS. — A compter du 15 décembre prochain, les tirages auront lieu le 15 de chaque mois. Le local, le jour et l'heure seront annoncés par tous les journaux dix jours à l'avance.

JOURNAUX POLITIQUES. — Les journaux politiques étant généralement d'un prix plus élevé que les autres publications, chaque abonnement a droit à un bulletin de prime par abonnement de trois mois.

PUBLICATIONS PITTORESQUES OU AUTRES. — Chaque souscription, quel qu'en soit le prix, a droit à un bulletin de prime; cependant toutes les fois qu'une publication quelconque dépassera le prix de 60 fr. pour une année, le souscripteur aura droit aux mêmes avantages que ci-dessus, c'est-à-dire qu'il lui sera délivré un bulletin de prime pour trois mois.

LIVRES ANCIENS ET NOUVEAUX. — **NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES.** — Tout acquéreur de librairie proprement dite pour une somme de 7 fr. 50 cent., soit pour un volume, soit par la réunion de plusieurs volumes, a droit à un bulletin de prime.

BUT DE LA PRIME. — Faire tourner au profit de l'instruction et de l'étude, dans toutes les classes de la société, une grande partie des bénéfices que procure aux éditeurs et aux libraires la vente de leurs publications et de leurs livres; tel est l'utile et honorable but de la prime dont la librairie française consent à faire les frais. Un tel problème moral ainsi résolu mérite et doit obtenir le suffrage de toutes les familles.

On souscrit à Lyon, au Bureau du GRATIS LYONNAIS, place de la Préfecture, n. 5.

Librairie française, étrangère

ET DE COMMISSION.
D'AUGUSTE RUDOLF,

Rue de la Préfecture, n. 3.

Grammaires Anglaises, de Siret, Vergani, Cobbett, Sadler et autres auteurs.

Dictionnaire Anglais et Français, de Nugent; dernière édition, 2 tomes en 1 vol. in-18, relié, 5 fr.

STUDENT'S ECONOMICAL LIBRARY,

Viz : Goldsmith's Vicar of Wakefield, 1 vol., 1 fr. --- Johnson's Rasselas, 1 vol., 1 fr. 25 c. --- Paul and Virginia, 1 vol., 1 fr. 25 c. --- Edgeworth's Moral Tales, 2 vol., 5 fr. --- Sandford and Merton, 1 vol., 1 fr. 50 c. --- Beauties of ancient poetry, 1 vol., 2 fr. --- Beauties of modern poetry, 1 vol., 2 fr. 50 c. --- Irving's Sketch Book, 2 vol., 4 fr. --- Irving's Alhambra, 2 vol., 5 fr. --- Byron's Select poetical Works, 1 vol., 5 fr. --- Kempis Following of Christ, 1 vol., figures, 3 fr. --- Sheridan's Dramatic Works, 1 vol., 5 fr. --- Cours de Thèmes Anglais, 1 vol., 2 fr. 50 c. --- Sterne's Sentimental Journey, 1 vol., 1 fr. --- Sketches of Italy, 1 vol., 1 fr. --- Mackenzie's Man of Feeling, 1 vol., 1 fr. 50 c. --- Goldsmith's history of England, 1 vol. in-12, 4 fr. ---

Nouveau Boyer: dictionn. Anglais et Français par Hamonière, 2 tomes en un volume in 8°, 10 fr. --- Dictionnaire Anglais et Français abrégé de Boyer, avec la prononciation figurée, 2 vol. in 8° 12 fr. --- Grammaire Italienne en 20 leçons par Vergani, augmentée de 4 leçons, par Moretti, un vol. in 12, 1 fr. 25 c. --- Dictionnaire Italien et Français, abrégé de celui de Cormon et Manni, par Lauri, 1 vol. in 16, relié, 5 fr. --- Nouvelle di Francesco Soave, 2 vol. in 18, 2 fr. --- Lettère d'una Peruviana, 1 vol. in 18, 1 fr. 50. --- Verri. Le Notti Romane, 2 vol. in 18, 5 fr. --- Tasso, Gerusalemme liberata 2 vol. 4 fr. --- Pellico. Le mie Prigioni, in 18, 1 fr. 50. --- Doveri degli uomini, in 18, 1 fr. --- Dialogues Italiens et Français, in 12, 4 fr. in 18, 2 fr. ---

Grammaires et dictionnaires Allemands de tous prix et format. Goethe's Werke, 5 vol. in 8°, divisés en 120 livraisons à peu près, à 50c. la livraison de 52 pages; 7 livraisons sont en vente Schiller's Werke, 2 vol. in 8°, divisés en 40 livraisons à 50 centimes. 5 livraisons sont en vente --- Livres de littérature Allemande (Klopstock, Burger, Voss, Hoffmann, Schmid, Uhland, Hauff, Körner, Gellert, Campé, Gessner, Lessing, etc.) à prix modérés.

LIVRES ESPAGNOLS : grammaires, dictionnaires, dialogues, littérature (Cervantes, Calderon, Cadalso, Moratin, Lope de Vega, Isla, Yriarte, Jovellanos, Melendez, Quevedo, Martinez de la Rosa, etc.)

LIVRES DE PIÉTÉ ET DE DÉVOTION Anglais, Italiens, Allemands, Espagnols, etc.

On ne trouve qu'à cette librairie, la seule qui s'occupe spécialement des livres étrangers, une collection variée et aussi complète que possible d'ouvrages Anglais, Italiens, Allemands, Espagnols, Portugais, etc., dont les catalogues sont sous presse, pour paraître le 1^{er} décembre prochain. --- On s'y charge de faire venir toutes les nouveautés, au même prix qu'à Paris.

On y trouve les publications périodiques et pittoresques en vogue (Magasin pittoresque, Musée des familles, Magasin universel, Mosaique, France pittoresque, France militaire, France dramatique, Buffon à 4 sous; classiques Français à 7 sous, histoires des villes d'Europe, etc. etc.) et un joli choix d'ouvrages classiques, de piété, et pour étrences. (521)

VARIANTES.

Les Actrices mariées.

Savez-vous bien pourquoi l'art dramatique s'en va ? Pourquoi cette belle fleur de notre civilisation s'étoile sur sa tige en notre brillante capitale de France ? --- Non, ma foi. --- Parce que les actrices se marient. --- Quel paradoxe ! Ainsi vous n'êtes point partisan du lien estimable, respectable, sacré ?... Mais la morale cependant... --- Eh ! il est bien question de morale à propos de jolies femmes ! de femmes artistes, exceptionnelles dans notre ordre social ! Quoi, ne voyez-vous pas que ces séduisantes fées, ces sylphides prestigieuses, à l'organe enchanteur, à la grâce naïve, aux regards voluptueux, qui portent le désordre dans nos idées, le trouble dans nos cœurs, se dépoétisent à plaisir ! Les voilà qui deviennent femmes de ménage ; elles s'appellent madame Allan, madame Volnys, madame Rossi... Mort et enfer ! comme on disait naguère dans une langue passée de mode ; je stigmatiserai de mon indignation cette monomanie de mariage, ce scandaleux oubli des droits du public ; cette maladie morale qui s'est emparée de toutes nos jolies actrices ; et même détruit toutes nos illusions.

Y a-t-il une célébrité possible pour les femmes, même sur la grande scène du monde, avec de certains noms, tels que ceux de madame Dupré ou madame Corniquet ? « Marions-nous, puisque vous le voulez absolument », disait madame de Staël à un M. Broca ou Dubroca ; « mais en m'épousant laissez moi garder mon nom européen. »

Mais c'est au théâtre surtout que le mariage, ce chœlémorbus de toute riante idée, de toute illusion,

de tout bonheur, sévit depuis quelque temps d'une manière effrayante.

Lorsque j'entends notre belle Grisi (vous comprenez ce mot notre, qui permet, entretient l'espérance), je me dis elle est libre, artiste, capricieuse comme toute jolie femme. Dans un des intervalles de ses belles inspirations dramatiques, son regard a rencontré le mien, elle y a vu l'appréciation de son admirable talent, le culte que je professe pour sa personne, mélange de grâce naïve, enfantine, d'impétuosité italienne, d'audace, de fierté, de cette folie si poétiquement musicale qu'elle déploie tour-à-tour dans *Desdemona*, *Semiramide* ou *Anna Bolena* ; et alors je me dis : Peut-être !... Pourquoi pas ?... Dites, si vous voulez, que je suis pourvu d'un incommensurable amour-propre, que m'importe ? Eh bien ! supposez qu'en ce moment je reçoive une grande lettre imprimée, et ainsi conçue :

Mademoiselle Grisi a l'honneur de vous faire part de son mariage avec M. Mathieu, du Vaudeville ; ou M. Hyacinthe, des Variétés ; ou même M. Dupont, de l'Académie royale de musique (ceci sans porter le moindre préjudice à la réputation et au talent de ces estimables artistes), oh ! alors j'abjure le dilettantisme et toute religion musicale ; je me fais vaudevilliste ou funambule, et ne mets plus le pied au Théâtre-Italien.

Voilà pourtant un de ces désappointements qui nous arrivent trop fréquemment depuis quelque temps : c'est à se désespérer. Pour moi, je le soutiens, toute actrice jeune, jolie, ayant du talent, doit être du domaine public, et non de celui d'un mari exclusivement ; je dis du domaine public, comme dans nos musées la Diane chasseresse, la Vénus de Médicis sont livrées à notre admiration. Ceci est tellement une vérité artistique, et de tous les temps, que mademoiselle Clairon refusa d'épouser je ne sais plus quel souverain d'Allemagne, qui voulait l'arracher à sa gloire théâtrale et à l'idolâtrie du parterre.

Croyez-vous que la charmante Sontag, qu'on nomme maintenant la comtesse de Rossi, ne regrette pas le temps où sa voix pure, flexible et hardie, enlevait tous les suffrages, arrachait des cris d'enthousiasme aux Parisiens dans la *Cenerentola* et la donna Anna du *Don Giovanni*, qu'elle nous disait d'une manière si poétique et si digne de Mozart ? La croyez-vous plus heureuse d'être la femme de je ne sais plus quel obscur diplomate, ambassadeur de Prusse, que lorsqu'elle s'enivrait du parfum des fleurs qu'on lui jetait, et de l'encens des louanges délicates que lui prodiguait l'élite de la société européenne ?

Toutes les actrices douées d'un sens exquis, aimant la gloire et l'indépendance, ont pris en pitié, en dédain, les liens du mariage, ou s'en sont affranchies après s'y être soumises.

Mademoiselle Contat n'est devenue madame de Paray qu'en quittant le théâtre ; la fille de Monvel est toujours restée mademoiselle Mars, le diamant ; Cinti est redevenue Cinti. Dorval, ce nom vague et de comédie n'a point été quitté par la grande tragédienne, qui le porte du moins par-devant le public, si elle en porte un autre par-devant notaire. Le nom de Fanny Essler se colore, s'unit tristement, dans notre pensée, à celui du pauvre fils de Napoléon... Quelle mélancolie et quelle sombre poésie dans cet amour ! Un voile transparent d'hymen est tombé sur une danseuse aérienne ; mais notre gracieuse sylphide n'en a pas moins conservé son nom si doux de Taglioni.

Il ne semble pas y avoir une conjugalité bien positive, bien constatée, dans le nom de Casimir ; ainsi donc, je range la charmante cantatrice qui le porte, et qui est douée de la plus belle voix qui se fasse entendre sur nos théâtres lyriques, au nombre des demoiselles à qui l'on peut dire impunément qu'elles sont jolies et séduisantes.

Après un léger et romanesque mariage à l'anglaise, la fraîche et joyeuse Jenny-Colon a reconquis son nom, et marche dans sa liberté, qu'elle peut aliéner temporairement et à sa volonté. Permis à chacun de lui dire, de lui écrire des idées de bonheur et les châteaux en Espagne qu'elle inspire, sans craindre de scandaliser un mari grondeur et jaloux.

Croyez-vous qu'il en soit ainsi de mesdames Pradher, Doche, Thénard, Dupont, Leménil, Allan, Volnys, Dorus-Gras et autres ? Abordez ces dames avec galanterie, elles vous parleront de leurs feux et des feux de leurs maris, non de ceux que leurs regards allument dans tous les cœurs, mais bien de ceux que tout artiste reçoit en sus de ses appointements pour chaque pièce qu'il joue. Parlez à ces dames de leur art, elles vous répondront : « J'ai deux mois de congé avec mon mari, tant par représentation, et nous comptons rompre notre engagement, si monsieur notre directeur de Paris ne veut pas augmenter mes appointements et ceux de mon mari. » --- Car, voyez-vous, les maris se liguent toujours avec mesdames leurs épouses pour arriver à cette augmentation, en entravant ce qu'on appelle le répertoire, et en nuisant au plaisir du public.

Et c'est ainsi que les idées exclusivement positives s'étant emparées de la société, viennent matérialiser

l'art et le dépoétiser. Que m'importe à moi qu'un chef d'orchestre accompagne sa femme plus *piano* que les autres actrices ? Quel intérêt voulez-vous que m'inspire M. Volnys faisant des déclarations d'amour factices sur la scène à madame son épouse ? Je vous le dis, en vérité, cela est déplaisant à voir ainsi qu'à entendre. Le public est un amant jaloux qui ne veut même pas qu'une actrice qu'il affectionne et qu'il aime se mette en contact de regards avec un individu quel qu'il soit de l'orchestre, du balcon ou de l'avant-scène, et qui trouve que c'est lui faire jouer un rôle de confident peu en harmonie avec sa dignité. Par toutes ces raisons, je persiste à croire que le mariage des actrices doit être considéré comme une anomalie sociale, un désappointement public... et particulier, en ce qui me concerne.

Voilà ce que j'avais à vous dire sur les actrices mariées, sujet que je trouve aussi important et plus intéressant que le mariage des prêtres, qui a fait dépenser tant de paroles inutiles, et couler tant d'encre et de sang.

(Le Monde dramatique, par H. BLANCHARD.)

THÉÂTRE.

Spectacle du Jeudi 12 novembre

MA FEMME ET MON PARAPLUIE.

Il faut avoir une imagination bien furibonde, bien accidentelle pour trouver le moyen d'asseoir une intrigue sur un riflard ; de bien faire rire aux dépens d'un riflard, de créer le type original d'un artiste sur un riflard ; en un mot, de brocher toute une pièce sur une futilité.

Scribe, le plus ingénieux de nos vaudevillistes, fouillait dans nos mœurs, et finissait toujours par y trouver un côté ridicule qu'il savait assaisonner à la scène. Au moins trouvait-il le moyen de placer une leçon à côté du plaisant, nous amuser en nous faisant les cornes, et prouver quelquefois que le vaudeville n'est frondeur, ressemble à la fable qui nous met dans la perspective de voir nos ridicules sans nous en offenser ; mais ses successeurs semblent avoir changé de tactique. Ils façonnent des caractères sur les plus minces objets, sur un riflard, par exemple ; ce n'est pas qu'il faut avoir beaucoup d'esprit pour tirer partie des choses les plus insignifiantes, mais nous désirerions des caractères moins forcés et plus d'accord avec la nature.

Dans cette pièce, M. Barqui a fait preuve d'originalité ; nous aimons son aplomb et l'impassibilité de ses traits, au moment où il nous fait rire. M. Célicourt nous a fourni la preuve qu'il est toujours bien placé dans ses rôles ; en un mot, la pièce a marché avec assez d'ensemble pour provoquer des rires et des éloges.

L'AUMONIER DU RÉGIMENT.

C'est un de ces vaudevilles dont l'intrigue est nouée au dévouement le plus généreux, le plus sublime ! nous aimons ce jeune abbé sacrifiant sa fortune et sa vie au besoin de faire oublier le crime d'un frère. M. Alexandre a parfaitement rempli les intentions de l'auteur et de son rôle. Nous avons remarqué sur sa figure une expression admirable de candeur évangélique. M. Danguin a bien reproduit dans sa nature brute, franche et courageuse le caractère d'un vieux soldat ; nous aurons besoin de revoir cet intéressant vaudeville, car on aime à s'identifier avec le courage et les beaux dévouements.

MADELON FRIQUET.

Il y a encore du dévouement dans cette pièce, mais il vient d'une petite espigle de blanchisseuse que l'on nomme Madelon Friquet, laquelle est figurée par Mad. Adam. Oh ! que cette dame est bien dans son rôle ! elle est à croquer ; je veux dire à croquer surtout avec ses petites moues, son mutisme enfantin et son bon cœur. Quelques hommes puissants de la cour de Louis XV nous montrent, dans ce vaudeville, le bout de l'oreille, le prince de Soubise surtout, et ce n'est pas à tort qu'il est vilipendé ; nous ne pouvons nous défendre d'ajouter que le premier acte nous a paru bien froidement charpenté, et que l'intrigue a trop de complication : c'est peut-être ce qui lui donne une couleur pâle.

LE POLTRON.

Vizentini, voilà le héros de la pièce, on dirait qu'il a servi de patron à l'auteur de ce vaudeville. Rien de si comique que l'expression de sa figure. Rien de si pusillanime que son geste. Rien de si *caucasement* artistique que son langage. C'est la peur symbolisée dans tout son être. C'est le type parfait du poltron, c'est l'homme destiné par nature à nous faire rire. Aussi, prions-nous M. Provence de nous le conserver longtemps, et bien longtemps. Mais, hélas ! la capitale, qui centralise tous les beaux talents, viendra bien encore nous l'enlever !

D. 1207.1 ROND, Gérant.

Lyon, imprimerie de V. AYNÉ neveu, grande rue Mercière, 44.